

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

ÉCHEANCE	15 - Oct	22 - Oct	Variation
DEC 21	107,33	108,26	0,87%
MARS 22	105,00	106,19	1,13%
MAI 22	103,97	105,17	1,15%

INDICES	15 - Oct	22 - Oct	Variation
EUR/USD	1,1600	1,1644	0,38%
COTLOOK	116,20	115,35	-0,73%

PLEASE SCROLL DOWN FOR THE ENGLISH VERSION

ACTUALITES

Le marché a connu de nombreux soubresauts la semaine passée, pour finalement clôturer à 108,26 c/lb pour décembre 21, soit une hausse de 107 points sur la semaine.

Le secteur du transport maritime reste dans la tourmente et beaucoup se demandent quand cela va se terminer. Certainement pas avant Noël, et selon le directeur général d'une compagnie maritime, pas avant 2023, à moins que les gouvernements n'interviennent pour stimuler les investissements pour augmenter la capacité des ports, des chemins de fer et des entrepôts. Au vu des bénéfices massifs réalisés par les compagnies maritimes cette année, on peut s'interroger sur la motivation profonde à mettre un terme aux perturbations actuelles, alors qu'elles engrangent des bénéfices colossaux durant cette « crise ».

La complexité de la chaîne d'approvisionnement mondiale et les turbulences actuelles dans le secteur, ont mis fin à une approche mondialisée. La situation a forcé les entreprises à se rapprocher géographiquement de leurs fournisseurs. Les chaînes d'approvisionnement localisées pourraient être l'avenir, pour mettre fin à la dépendance à l'égard des principaux producteurs d'Extrême-Orient. Le temps dira si ce phénomène se produit, mais si les entreprises optent pour des chaînes d'approvisionnement plus courtes qui seront par nature très onéreuses, tout nouveau retour en arrière sera ralenti par le besoin d'en lisser le coût dans le temps.

Le marché indien devrait jouer un rôle clé cette saison. En effet, la récolte est estimée dans une fourchette de 35 à 36 millions de balles, avec une consommation d'environ 33,5 millions de balles. Le Bangladesh et d'autres pays d'Extrême-Orient seront sans aucun doute de fervents acheteurs de cette origine. C'est un coton comparativement moins cher, produit dans la région et qui ne devrait pas trop souffrir de retards d'expédition. Si le coton indien commence à être proposé en plus grand volume, nous pourrions voir d'autres origines forcées de baisser leurs prix pour pouvoir rivaliser. Cela dit, avec une consommation aussi forte en Inde, une grande partie de la récolte pourrait être consommée localement, laissant peu de choix au reste du monde tout en contribuant à renforcer les « bases ».

Dans l'immédiat, l'augmentation constante des frais de transport qui se répercutent tout au long de la chaîne d'approvisionnement maintiennent les « bases » à niveau. La demande est solide, avec le Bangladesh, la Chine et le Vietnam qui achètent au prix du marché démontrant que les filatures peuvent absorber la hausse actuelle pour garantir leur approvisionnement en coton, tout en continuant à gagner de l'argent.

La demande se confirme à la lecture du rapport hebdomadaire de l'USDA, où des ventes de près de 400 000 balles ont été signalées pour la récolte actuelle, la Chine en ayant acheté près des deux tiers. Les ventes des réserves d'État en Chine commencent à ralentir, avec un taux d'absorption moyen d'environ 30 % des offres la semaine dernière. Cela ne signifie pas que la demande ralentit, mais simplement que le coton importé (États-Unis et Brésil en tête) est environ 20 c/lb moins cher que les niveaux d'offres faites par l'état. Les expéditions américaines n'ont été que de 117 000 balles, ces chiffres faibles devraient se poursuivre en raison d'une récolte tardive et des perturbations de la chaîne logistique.

L'inflation aux États-Unis est maintenant proche d'un niveau record depuis le début du siècle. Avec une inflation croissante, une longue période de spéculation et une bonne demande de coton, il est difficile d'être trop pessimiste pour les prix. Il faudrait un événement macroéconomique majeur pour que les prix du coton s'éloignent d'un dollar par lb.

ÉCHEANCE	15- Oct	22- Oct	Variation	INDEX	15 -Oct	22-Oct	Variation
DEC 21	107,33	108,26	0,87%	EUR/USD	1,1600	1,1644	0,38%
MARS 22	105,00	106,19	1,13%	COTLOOK	116,20	115,35	-0,73%
MAI 22	103,97	105,17	1,15%				

NEWS

The market saw plenty of ups and downs over the week, eventually settling at 108.26 c/lb on Dec, up 107 points in the week.

The shipping industry remains in turmoil with many asking, when will this end? The answer is certainly not before Christmas, and according to the Chief executive of ONE shipping company, not before 2023 unless there is governmental interventions to boost investment in the capacity of ports, railways, and warehousing. Looking at the massive profits made by shipping lines this year, it could question the incentives of the shipping companies to bring an end to the current turmoil when huge profits are being made off the back of the crisis.

The complexities of the global supply chain and the current turbulence in the industry have halted a globalised approach and forced businesses to look closer to home for their suppliers. Localised supply chains could be the future bringing an end to the externalization of key products in the Far East to satisfy demand. Time will tell if this happens, but once businesses set in motion more localised supply chains it is an expensive and long term approach which cannot be undone easily once those wheels of change are put in place.

There is belief that the Indian market could play a key role on the future of basis. The crop is expected to be at 35 to 36 million with consumption at around 33.5 million bales. Bangladesh and other Far East countries will no doubt be keen buyers of this origin, a comparatively cheaper cotton that is on the doorstep largely free from shipping delays. If Indian cotton starts to get offered in greater volume we could see other origins be forced to decrease the basis in order to compete for market share. That said, with such strong consumption in India a large portion of the crop could remain on their shores, leaving slim pickings for the rest of the world and possibly helping strengthen the basis.

For now though, any weakening of basis has yet to be seen, perhaps propped up by the ever increasing shipping costs that need to be passed down the supply chain. Demand is a key to a strong basis and this remains good, with Bangladesh, China and Vietnam enquiring and buying at supported basis levels. Mill demand for cotton at the current prices suggests they are able to secure purchases of cotton whilst also making money at these elevated levels.

Demand was further evident in the USDA weekly report where sales of close to 400k bales were reported for the current crop, with China buying 270k bales. China's state reserve sales have started to slow with take up averaging around 30% of the offers last week. This is not suggesting demand is slowing in China but simply that import cotton (US and Brazil) is around 20 c/lb cheaper than the states offering levels. US shipments were only 117k bales, with these low figures expected to continue due to a late crop and supply chain disruptions.

Inflation in the US is now close to a record high for this century. With increasing inflation, a large spec long, and good demand for cotton it is hard to be overly bearish prices. It would take a major macro event to pull cotton prices out of the \$1 level.